

## LES CORRECTIONS

### *Pourquoi corriger ?*

#### ***Du côté de l'élève***

- ✓ Etape de l'apprentissage
- ✓ Se corriger = repérer dans ses productions les réussites et les difficultés rencontrées pour percevoir ses besoins.
- ✓ Véritable travail de compréhension et d'analyse au-delà de la simple identification des erreurs.

#### ***Du côté de l'enseignant***

- ✓ Indicateurs pour repérer le niveau de construction d'une compétence.
- ✓ Permet d'ajuster son action et de proposer des activités différenciées.
- ✓ Permet de cibler les réussites et les erreurs des élèves.

### *Qu'est ce que corriger ?*

- Corriger son travail c'est continuer à apprendre dans une démarche globale d'apprentissage d'une compétence.
- Corriger ce n'est pas uniquement vérifier l'adéquation d'une réponse à une question : ce doit être également un retour sur les stratégies mises en place. La correction doit permettre aux élèves de comprendre leurs difficultés et de construire des moyens pour y remédier.
- Corriger c'est repérer aussi bien les réussites que les erreurs.

### *Comment corriger ?*

- **Que corrige t'on ?**
  - Savoir adapter la correction à la compétence visée.
  - La correction s'organise autour de critères ciblées et donnés aux élèves avant la réalisation du travail (formulation de critères de réussite).
- **Quand corrige t'on ?**

#### ***Correction immédiate***

- ✓ après la réalisation du travail
- ✓ Correction basée sur l'échange et la confrontation des propositions
- ✓ Veiller à la rendre dynamique en y associant les élèves

#### ***Correction différée***

- ✓ par choix de l'enseignant
- ✓ Pour organiser la correction selon les difficultés rencontrées et proposer des groupes de besoin

**Des modes de correction****La correction collective**

Tout n'est pas à corriger collectivement et il faut se méfier des corrections collectives consistant en une reprise successive des exercices proposés. Celles-ci sont fastidieuses, peu mobilisantes et souvent peu adaptées aux élèves ayant rencontré des difficultés.

L'enseignant la choisit lorsqu'il estime que la correction est profitable à tous. Il est alors important de l'envisager de façon ludique et dynamique : imaginer une manière de revenir sur le travail sans refaire collectivement à l'identique les exercices réalisés auparavant.

Par exemple :

- faire formuler rapidement les différentes propositions et organiser un débat au cours duquel les différentes propositions sont justifiées par ceux qui les soutiennent ;
- proposer la solution et demander aux élèves de justifier en quoi elle est la bonne.
- envisager une nouvelle situation qui nécessitera pour être résolue collectivement de faire appel à ce qui aura été construit dans le travail préalable.

**L'autocorrection**

Elle est pratique pour l'enseignant et permet à l'élève d'acquérir une certaine autonomie dans la gestion de son travail. Cependant elle n'est intéressante que pour certains types d'exercices d'entraînement et ne doit pas conduire à isoler l'enfant dans son travail. La dimension sociale de l'apprentissage est évidente et la correction ne peut se limiter à la comparaison entre sa propre réalisation et un modèle.

Il existe des systèmes d'autocorrection « intelligents », qui renvoient l'enfant à une recherche

**La correction mutuelle**

L'intérêt de la correction mutuelle réside dans les échanges et les confrontations qu'elle permet entre 2 ou plusieurs élèves. On pourra l'organiser en binômes ou en groupes n'excédant pas 4 ou 5 enfants.

Voici quelques possibilités :

- Envisager la correction à partir d'outils liés à la discipline concernée (dictionnaires, tables...), de grilles de critères élaborées en classe au préalable, d'aides méthodologiques. Les élèves ont alors à relire le travail d'un camarade grâce à cet outil.
- A partir du rappel des règles sur lesquelles le travail portait, organiser la correction à partir de la confrontation des productions. L'enseignant passe dans les groupes pour observer les échanges, percevoir les difficultés de certains et apporter une aide éventuelle.
- Lancer la correction sans travail préalable en donnant pour consigne : « échangez vos résultats et mettez-vous d'accord sur la proposition que vous donnerez à l'ensemble de la classe ». La mise en commun permettra de mesurer la pertinence des arguments avancés par les différents groupes et de valider les stratégies les plus efficaces.
- Organiser la correction en proposant aux élèves de réunir exercices et solutions (celles-ci sont préparées préalablement par l'enseignant). La mise en commun portera sur « ce qui justifie le choix des associations réalisées ».

**Les groupes de besoin**

Ils permettent d'envisager la correction de manière différenciée en prenant en compte les besoins de chacun. Les groupes seront constitués à partir des difficultés repérées dans les productions des élèves.

La correction ne consistera pas à refaire les exercices, mais à revenir sur les compétences travaillées en réalisant d'autres exercices du même type. L'enseignant pourra faire le choix de travailler avec un groupe en particulier ou de passer dans les différents groupes.